



Inspired

by Delen Private Bank

Delen loves art

LE MUSÉE ROYAL DES
BEAUX-ARTS D'ANVERS EN
AVANT-PREMIÈRE

**À la maison à
Anvers**

RÉNOVATION DE NOTRE
SIÈGE CENTRAL

**L'OR POUR LES
FRÈRES VAN DOREN**

DES HOCHEYEURS PLEIN
D'AMBITION

Inspired

On sous-estime souvent l'énergie que l'on reçoit des autres. Au cours des deux dernières années, j'ai répété cette phrase de nombreuses fois. La pandémie nous a en effet tous bousculés dans nos habitudes en limitant les contacts sociaux. Actuellement encore, il reste difficile de prévoir l'évolution de la situation, mais une chose me semble claire : des liens humains forts sont essentiels à notre équilibre.

Ce magazine s'invite aujourd'hui chez vous pour agrémenter vos longues soirées d'hiver et surtout pour vous transmettre notre énergie positive. Les occasions de se voir ont de fait manqué l'année passée et nous n'avons donc pas pu échanger autour de sujets plus divertissants, qui pourtant nous inspirent et nous détendent.

Aussi, j'ai le plaisir de vous présenter la toute première édition de *Inspired by Delen Private Bank*. Nous y évoquons certains partenariats clés, notamment avec le Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers (KMSKA), avec les frères Van Doren de l'équipe des Red Lions et avec le Hnita Jazz Club. Vous pouvez entre autres aussi découvrir l'évolution de notre métier depuis 85 ans et la rénovation de notre siège social à Anvers.

En espérant vous voir prochainement, je vous souhaite une lecture inspirante.

René Havaux
Président du Comité de direction

Zoom sur un siège Delen

Dès janvier, nous vous accueillerons à nouveau dans les bureaux historiques fraîchement rénovés à Anvers. Découvrez ce projet de rénovation.

6

Les frères Van Doren

Ambassadeurs Delen et membres du club de hockey des Red Lions, Arthur et Loïc Van Doren nous confient ce que l'or olympique a signifié pour eux et nous parlent de leurs nouvelles ambitions.

12

Hnita Jazz Club

La version 2.0 du légendaire club de jazz belge est — littéralement — en chantier. Nous avons sondé ce que le club réserve aux amateurs de jazz.

40

Pleins feux sur le design

Les designers George Nakashima et Osvaldo Borsani avaient des visions artistiques opposées. Pourtant, ils ont tous deux livré une œuvre qui nous inspire.

46

Bruxelles hier et aujourd'hui

Le guide Tanguy Ottomer nous emmène à travers le Bruxelles d'hier et d'aujourd'hui et nous révèle quelques-unes de ses adresses favorites.

18

Les applications préférées d'Alexandre

Membre du Comité de direction et responsable IT, Alexandre Delen dévoile ses applications préférées et explique pourquoi il les apprécie.

24

Shaken, not stirred

À l'apéritif, Bart Menten, membre du Comité de direction, ne jure que par un negroni. Nous nous sommes rendus à Hasselt, ville du genièvre, pour voir comment lui donner une touche belge.

52

Cooking Corner

Aurélie De Meulder, cheffe du restaurant d'entreprise de la Banque, est à l'honneur de notre rubrique culinaire, avec sa délicieuse recette de filet de cerf aux légumes d'hiver.

56

Delen loves art

Delen Private Bank nourrit une grande passion pour l'art, comme en atteste notre collaboration avec le Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers (KMSKA).

26

Les 85 ans de Delen Private Bank

Delen Private Bank fête cette année ses 85 ans ! L'occasion idéale de nous pencher sur notre histoire et l'évolution de notre métier.

34

Détente

Trois collaborateurs de Delen Private Bank nous racontent leur expédition en VTT sur les single tracks reliant Chamonix à Zermatt.

58

Retour

au siège historique Delen à Anvers

Nous l'attendions avec impatience et ce moment est arrivé.
À la mi-décembre, Delen Private Bank a repris ses quartiers
dans ses bureaux historiques à Anvers. Ce déménagement marque
un tournant important pour la Banque. Nous sommes enthousiastes
d'écrire la suite de ce chapitre anversoïis et de recevoir nos clients
dès janvier dans nos nouveaux bureaux. Retour sur ce chantier
d'envergure à l'étude depuis plus de 20 ans.

Les maisons de maître ont été rassemblées
en un ensemble cohérent et confortable.



Les bureaux du siège social d'Anvers abritent tous les services opérationnels. C'est en 1986 que la Banque s'est installée au numéro 184 de la Jan Van Rijswijcklaan. Au fil de sa croissance, la Banque a acquis les maisons voisines et les a adaptées à ses activités. Mais vu la hausse du nombre d'employés (quelque 260 personnes à ce jour à Anvers), nous arrivions aux limites des bâtiments. Il fallait donc repenser ces maisons de maître – du numéro 174 au 192 – en un ensemble cohérent et confortable, pourvu de techniques modernes, tout en conservant et revalorisant le caractère architectural d'origine de chaque bâtiment.

Nos équipes à pied d'œuvre

Un chantier d'une telle ampleur demande un travail de préparation très important, un suivi rigoureux et de nombreuses discussions préliminaires avec, entre autres, les autorités, les différentes administrations et le voisinage. Le but : proposer un projet le plus réaliste possible, tout en tenant compte des exigences urbanistiques, mais aussi des besoins de l'entreprise.

Ce sont nos équipes qui ont géré le projet dans son intégralité, y compris les travaux avec les entrepreneurs. Elles n'ont donc pas déménagé vers la tour BP au début du chantier et sont demeurées sur place pour le suivi quotidien.

Nous avons obtenu le premier permis de bâtir en 2015 et c'est alors que nous avons entamé les travaux préalables, notamment la construction d'un data center, la préparation des jardins et des fouilles archéologiques. Ces recherches ont permis de confirmer la localisation précise de certains éléments connus, dont un chemin carrossé. La rénovation des maisons proprement dites a commencé en 2018.

Les éléments classés ont été restaurés et revalorisés avec le plus grand soin.



Nous voulions rendre la visite de nos clients encore plus agréable.

Depuis que les entrepreneurs ont quitté les lieux, nos équipes internes ont travaillé quotidiennement avec ardeur pour finaliser les détails, avec les derniers tests, le paramétrage des installations techniques et finalement l'aménagement de tous les locaux. Tout devait être prêt pour le déménagement à la mi-décembre.

De nombreux défis

Plusieurs éléments du chantier ont imposé de réelles prouesses techniques, demandant une préparation sans failles. La construction du parking sous-terrain par exemple. Il a fallu creuser jusque -11 m, soit bien plus bas que le niveau de l'eau. Comme pour tout chantier de fondation, nous avons réalisé un pompage de l'eau, mais il nous tenait à cœur d'éviter tout impact sur l'environnement. La grande partie de cette eau a donc été réinfiltrée dans le sol au niveau des jardins autour du périmètre de construction.

Par ailleurs, le projet fut aussi un vrai challenge en matière de stabilité et de conception technique. Il fallait prévoir l'emplacement de toutes les installations techniques, notamment le placement de certains éléments lourds déposés en une pièce avec une grue au fur et à mesure de la construction des différents niveaux. Une solution plus réaliste et moins coûteuse que de les faire entrer par la suite en pièces détachées.

Si les extensions arrière ont été abattues et reconstruites de manière moderne, les façades historiques ont été conservées et rénovées. Elles étaient composées de différentes pierres

de France et il a donc fallu trouver les pierres correspondantes et les bons artisans pour les travailler. Ces façades, les ferronneries et les autres éléments classés ont été revalorisés en concertation avec les Monuments et sites. Nous avons pris grand soin de répondre à leurs demandes, car la préservation du patrimoine architectural belge demeure l'une de nos priorités pour toutes nos rénovations.

Le style Delen

L'un des buts essentiels de cette rénovation était aussi de faciliter et de rendre plus agréable la visite de nos clients à la Banque. Cela passe par l'aménagement et la décoration des locaux qui créent une atmosphère feutrée, chaleureuse et confortable.

Comme d'habitude, toute la décoration des bâtiments a été pensée par mesdames Marie-Alix et Anne-Sophie Delen. Leur travail commence déjà en amont du chantier, au moment du permis de bâtir, afin de concevoir une décoration adaptée au type de bâtiment. Un business center n'est pas décoré de la même manière qu'un bâtiment classé, même si in fine le style Delen y est chaque fois bien reconnaissable.

Une fois le chantier démarré, nous avons réalisé des maquettes de certains détails d'exécution et les avons évalués avant de les répliquer sur toute la surface. Cela a aussi permis d'intégrer les installations techniques dans la décoration. Il fallait s'imprégner des pièces et de l'atmosphère que mesdames Delen voulaient leur donner pour choisir certains éléments longtemps à l'avance. Ainsi, les pierres des sols ont été sélectionnées.



Anne-Sophie et Marie-Alix Delen



Le caractère durable est une priorité pour nos rénovations, notamment avec une isolation optimale.

tionnées il y a presque quatre ans. Ensuite, Marie-Alix et Anne-Sophie se sont penchées sur tous les détails. De manière générale, elles sont en permanence à la recherche de quelques belles pièces de collection, mais elles chinent aussi de nombreux objets.

Focus sur les jardins

Nous avons consacré une énergie particulière aux jardins et arbres âgés, parfois centenaires, qui s'y trouvaient. Tous les arbres ont été au préalable soignés par du personnel spécialisé (taille, nourrissage des racines, préparation des sols, etc.). Nous avons également déplacé les plus jeunes arbres après avoir préparé leurs racines une année avant les travaux et nous les avons replantés dans une parcelle contiguë au chantier en créant une pépinière temporaire.

Durant les travaux, nous avons installé un système automatisé d'irrigation des sols pour nos arbres, mais aussi pour ceux des voisins afin qu'ils n'aient pas à en souffrir.

Récemment, les arbres déplacés ont retrouvé leur place dans nos jardins qui ont repris leur aspect soigné et comportent de nombreuses essences de plantes différentes.

Une rénovation responsable

Au cours des dernières années, on a vu une réelle évolution des normes et des techniques. Après trente ans dans les bureaux, il était raisonnable et responsable de rénover nos bâtiments pour tenir compte des exigences les plus modernes. D'autant plus vu la croissance de la Banque. Nous

avons donc pourvu les bâtiments d'installations informatiques très avancées et particulièrement peu énergivores, notamment un data center.

Nous avons aussi prêté une attention particulière au caractère durable de nos rénovations, notamment avec une isolation optimale, des vitrages énergétiques ultras isolants, des panneaux photovoltaïques, des chargeurs électriques pour les voitures, une ventilation régulée par des sondes CO₂ et un système d'éclairage intelligent limitant la consommation au strict nécessaire. Par ailleurs, l'eau de pluie est récupérée pour l'irrigation des jardins et l'utilisation des sanitaires. Le surplus de cette eau est réintégré dans les sols des jardins grâce à un système de réinfiltration.

De nombreux tests ont été effectués par des entreprises indépendantes pour s'assurer que nos installations ont été correctement réalisées, respectent le dimensionnement demandé et optimisent la consommation énergétique.

Un réseau en croissance

La rénovation du siège social de Delen Private Bank s'inscrit dans la croissance de ses activités, le renouvellement responsable des techniques et sa volonté de revaloriser le patrimoine architectural belge. Après cinq années de chantier, nous voilà prêts à soutenir encore mieux tout le réseau de sièges stratégiquement répartis sur le territoire. La Banque continue en effet d'ouvrir régulièrement de nouveaux bureaux afin de se rapprocher des clients et de simplifier leurs déplacements.

Malgré leur médaille d'or, les frères Van Doren
ne se reposent pas sur leurs lauriers.



Encore *de l'ambition*

Depuis leur médaille d'or aux Jeux olympiques, les Red Lions — l'équipe nationale de hockey masculin — semblent invincibles. Mais nos hockeyeurs n'ont pas pour autant l'intention de se contenter de ce succès. Ils ont entre-temps déjà le regard tourné vers la Hockey Pro League et nourrissent aussi de grandes ambitions pour les prochains Jeux de Paris en 2024. Nous nous sommes entretenus avec les frères Van Doren, à savoir Loïc et Arthur, respectivement talent prometteur et valeur sûre des Red Lions. Ils sont aussi tous deux ambassadeurs de Delen Private Bank.



Depuis toujours, Arthur et Loïc se poussent mutuellement à se surpasser.

Deux frères évoluant dans le même sport au niveau mondial, ce n'est pas courant. Comment l'expliquez-vous ?

Arthur Van Doren: « Depuis tout petits, nous sommes de vrais fans de sport, et pas juste de hockey. Nous adorions tous les sports de ballon. On ne compte plus les heures que nous avons passé à faire du sport dans le jardin. Nous avons aussi tous les deux l'esprit de compétition, y compris l'un envers l'autre. Je pense que c'est dans notre nature. Nous nous poussions à nous surpasser et inconsciemment, nous sommes sans doute améliorés mutuellement. En combinant tous ces éléments, je pense que ce n'est donc pas un hasard si nous avons atteint ce niveau dans le sport. »

Loïc Van Doren: « Ce ne sont pas du tout nos parents qui nous ont poussés dans une certaine direction. Pour eux, nous pouvions pratiquer le sport que nous voulions, mais nous pouvions aussi avoir d'autres centres d'intérêt. Naturellement, le sport a occupé une place de plus en plus importante. Je me rends bien sûr aussi compte que nous avons la chance d'avoir tous les deux un certain talent. Tous les frères qui jouent ensemble au foot dans le jardin ne deviennent pas les nouveaux Hazard. Le fait de pouvoir vivre cela en tant que frères rend l'expérience encore plus unique. »

Votre vie a-t-elle changé depuis les Jeux olympiques ?

Arthur Van Doren: « En tant qu'individus, nous nous retrouvons bien sûr davantage sous le feu des projecteurs, mais les gens nous considèrent quand même avant tout comme une équipe. Par ailleurs, cette médaille d'or n'est pas venue de rien. Il ne faut pas oublier qu'avant cela, nous sommes devenus champions d'Europe et du monde, et avons remporté la Hockey Pro League. Mais les Jeux olympiques restent mythiques, ce qui donne au titre de champion olympique une saveur particulière. Pour nous, en tant qu'équipe, c'était surtout une confirmation, mais pour le grand public, cette médaille d'or reste notre plus grand et plus prestigieux succès. »

Cela a-t-il été le plus beau moment de votre carrière ?

Loïc Van Doren: « Sans aucun doute. Les Jeux olympiques restent l'apogée pour tout sportif. Cela a toujours été un rêve de devenir champions olympiques. Après notre défaite en finale à Rio, ce rêve n'était devenu que plus grand. On était ultra motivés à décrocher cette victoire, et ça a donc été extraordinaire d'y arriver. Nous sommes très fiers d'avoir placé notre pays sur la carte mondiale du hockey. »

L'avenir s'annonce radieux pour le hockey belge.

Arthur Van Doren: « La différence entre l'argent des jeux précédents et l'or de cette année n'est pas non plus le fruit du hasard. C'est le résultat de petits détails, concrétisés à l'issue d'un travail intense. L'équipe qui a remporté l'argent n'est pas la même que celle qui a obtenu l'or. Tout dépend de la manière dont on se comporte aux moments décisifs. En 2016, c'était la première fois que nous participions à une compétition de cette envergure et nous ne savions pas encore tout à fait comment la gérer. Nous étions aussi tous cinq ans plus jeunes. Cela fait la différence entre gagner ou perdre. Aujourd'hui, nous sommes plus rusés et nous jouons de façon plus réaliste. »

Vous avez reçu un accueil fabuleux à Bruxelles. Comment l'avez-vous vécu ?

Arthur Van Doren: « C'était incroyable de voir le hockey vivre à ce point en Belgique, et le nombre de Belges qui ont suivi de près notre parcours aux Jeux. Un grand nombre d'entre eux se sont levés la nuit pour regarder nos matchs. Je pense que beaucoup sont extrêmement fiers d'être belges dans ces moments-là. C'était très chouette à voir. On remarque par exemple que de nombreux enfants se mettent au hockey grâce à nous et que notre victoire a donné un fort élan au sport en Belgique. On peut en être fiers. »

Chez Delen Private Bank, nous accordons aussi une grande importance à la passion pour le sport et à la persévérance. Cela explique-t-il votre statut d'ambassadeurs pour la Banque ?

Arthur Van Doren: « Certainement. On remarque à tous les détails que Delen Private Bank nourrit une grande passion pour le sport, tout comme nous. Aussi, la Banque est une société familiale, ce qui est en parfaite adéquation avec l'esprit de deux frères qui jouent ensemble au hockey. Être ambassadeurs a donc tout son sens. »

Que vous réserve l'avenir ?

Loïc Van Doren: « Nous nous préparons naturellement déjà aux Jeux olympiques de 2024. Nous aurons alors une équipe plus âgée. La victoire n'est donc pas du tout assurée. Mais avant cela, nous avons aussi plusieurs rendez-vous importants. Je pense par exemple à la Hockey Pro League qui a recommencé, ou à la Coupe du monde qui approche. Pour le moment, nous profitons d'un très bon mix de joueurs expérimentés et de jeunes talents, et nous formons en outre une excellente équipe qui se connaît très bien. L'or olympique nous a gonflés à bloc. Mais nous devons continuer à aller de l'avant, car rester sur place, c'est reculer. »

Arthur Van Doren: « Je pense aussi que nous avons suffisamment de talents qui n'attendent que de faire leurs preuves. Il faut intégrer progressivement ces nouveaux joueurs, et notre équipe forme le cadre idéal pour cela. L'avenir s'annonce radieux pour le hockey en Belgique. Les jeunes — et je pense notamment à mon frère — nous poussent, en tant que vieux briscards, à rester au top, et c'est précisément ce dont nous avons besoin. »

Ferez-vous partie des supporters ?

Vous êtes fan invétéré des Red Lions ? Les occasions de les voir briller ne manqueront pas dans les mois et années à venir ! Vous pourrez par exemple les voir à l'œuvre lors de la FIH Pro League, qui se déroule actuellement. Cette compétition organisée par la Fédération internationale de hockey (FIH) voit s'affronter les meilleures équipes au monde. En 2022, les Red Lions rencontreront ainsi notamment l'Argentine, l'Inde, l'Angleterre et l'Espagne. La compétition parfaite pour se préparer aux deux grands rendez-vous de 2023 : la Coupe du monde en Inde et le Championnat d'Europe en Allemagne. L'année suivante, les Red Lions défendront, espérons-le avec succès, leur médaille d'or aux Jeux olympiques de Paris.



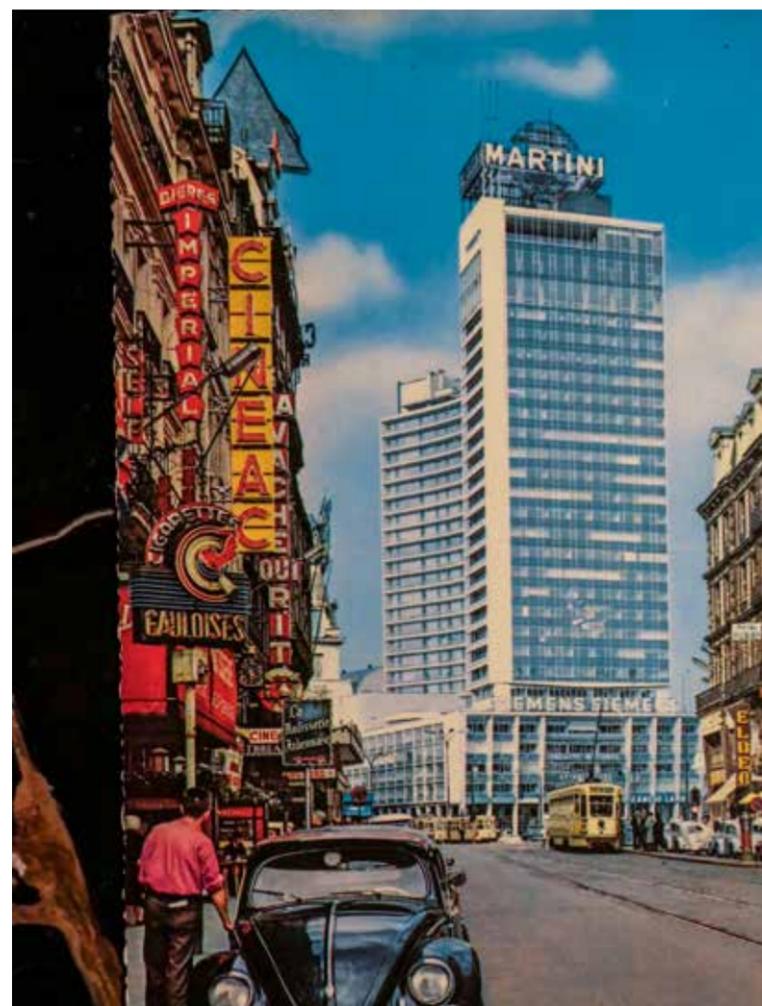
Bruxelles

hier et aujourd'hui, à travers les yeux
du « Belge professionnel » *Tanguy Ottomer*



Tanguy Ottomer se définit
comme un « Belge professionnel »

Anversois dans le cœur et dans l'âme, le guide touristique et auteur Tanguy Ottomer partage aussi un grand amour pour les autres villes belges. Avec son collectif *Beroepsbelg*, aussi appelé *Belge professionnel*, il propose également des visites guidées de Bruxelles, Gand, Bruges et Knokke, auxquelles s'ajouteront bientôt Louvain, Malines et Hasselt. Désigné comme un des sept guides touristiques les plus fûtés au monde par la chaîne CNN, Tanguy Ottomer est l'homme parfait pour nous faire découvrir notre capitale, avec à l'appui, des photos de son nouveau livre « Time Machine Brussels ».



La Tour Martini et
son pendant actuel





La fontaine de la Porte de Namur a laissé place à une statue moderne.

Nous commençons notre promenade à la place Rogier. *Tanguy Ottomer* nous raconte : « Autrefois se dressait ici la Tour Martini. Quand je vois les photos, cela me fait toujours rêver. Ces couleurs, ces voitures, ces enseignes lumineuses : c'est une tout autre ville. Je suis frappé de remarquer qu'à partir des années 1960 et 1970, on a massivement abattu des bâtiments. Cela vaut pour beaucoup de villes, mais Bruxelles remporte sans nul doute la palme dans ce domaine. Après la Seconde Guerre mondiale, on a sorti les bulldozers pour préparer la ville à l'exposition universelle de 1958. C'est un phénomène qu'on voit dans beaucoup de villes : quand une exposition universelle s'annonce, on se lance dans une modernisation radicale, avec un lourd impact. Bruxelles n'a pas échappé à cela. Il faut savoir que dans le passé, Bruxelles n'avait rien à envier à Paris. Le roi Léopold II avait entièrement fait redessiner la ville, la dotant de larges boulevards, d'édifices majestueux... La Tour Martini en est un bel exemple. Elle a été remplacée par une tour d'aspect plus contemporain. Je ressens toujours de la nostalgie quand je vois cette fantastique enseigne Martini au sommet du building. »

Métamorphose de la Porte de Namur

Autrefois, pratiquement chaque place bruxelloise était agrémentée de fontaines ; celle de la Porte de Namur en était un très bel exemple. « Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, la Porte de Namur était une véritable porte de ville, par laquelle on pouvait accéder à Bruxelles », raconte *Tanguy Ottomer*. « Plus tard, une magnifique fontaine a été construite à son emplacement. Je suis un grand fan de fontaines. Si cela ne tenait qu'à moi, toutes les places en seraient ornées. Les fontaines dégagent un sentiment de calme et de richesse. À un certain moment, on a décidé de retirer toutes ces fontaines, y compris celle-ci, construite en l'honneur du bourgmestre Charles de Brouckère (1796-1860). Dans les années 1950, elle a dû être enlevée pour permettre l'aménagement de la petite ceinture. Heureusement, on ne l'a pas démolie : elle a été reconstruite au stade Roi Baudouin, à Laeken, où on peut encore l'admirer. »

Un visage plus moderne

Au cœur de Bruxelles, le Mont des Arts offre un agréable espace et une belle perspective sur la ville. « Les autorités ont pratiquement fait rayer de la carte le quartier médiéval qui se trouvait ici », précise *Tanguy Ottomer*. « À la place, elles ont fait aménager un parc à l'inspiration rustique agrémenté de superbes escaliers, de fontaines, de petites cascades et de statues. Le Mont des Arts a aussi été modernisé en vue de l'exposition de 1958, mais aujourd'hui encore, ça reste un chouette endroit où flâner et profiter de la belle vue sur le centre historique. »

*Bruxelles
n'avait rien à
envier à Paris,
avec ses larges
boulevards et
ses édifices
majestueux.*

Si cela ne tenait qu'à moi, toutes les places auraient une fontaine. Elles dégagent un sentiment de calme et de richesse.

Des gares chargées d'histoire

Nous restons dans le quartier de la place Rogier (autrefois Place de la gare du Nord) et nous dirigeons vers la gare du Nord, à la riche histoire elle aussi. *Tanguy Ottomer* poursuit : « La gare a été inaugurée en 1846, mais a été démolie dans les années 1950 pour faire de la place à... la Tour Martini. La gare du Nord a reçu un nouvel emplacement juste derrière le bâtiment d'origine. La gare du Midi a connu le même sort. Au départ, il s'agissait d'un édifice néoclassique de 1869 aux superbes statues, dont une femme sur un char tenant un flambeau, en hommage aux techniques de chemins de fer. En 1949, l'édifice a été démoli et remplacé par la gare actuelle. »



La gare du Nord avant et après les années 1950.

Six coups de cœur bruxellois de Tanguy Ottomer

Delvaux

Un superbe magasin de maroquinerie sur la chaussée de Waterloo, où l'on trouve aussi de nombreuses œuvres d'art. Au premier étage se trouve un magnifique bureau conçu par l'architecte Renaat Braem.

Lempertz 1798

Une maison de vente aux enchères installée dans un cadre magnifique, où se tiennent aussi régulièrement des expositions d'artistes captivants.

Pistolet Original - Sablon

La meilleure adresse pour un succulent pistolet classique à l'américain ou pour d'autres pistolets fourrés typiquement belges.

Taverne du Passage

Restaurant dans les galeries royales Saint-Hubert, baigné dans une ambiance art déco *old school*, depuis la tenue des serveurs jusqu'aux nappes blanches sur les tables.

Tropismes

Ma librairie favorite. Si je prends un jour ma retraite, je pense que j'ouvrirai aussi une librairie de ce genre.

Pavillon Horta-Lambeaux

Mon musée préféré, situé dans le parc du Cinquantenaire et conçu par le jeune Victor Horta. Il abrite un bas-relief en marbre intitulé « Les passions humaines » de Jef Lambeaux. Quand la lumière du jour tombe sur l'œuvre, elle produit un effet phénoménal. Il s'agit sans aucun doute de mon œuvre d'art belge préférée !



Les applications préférées d'Alexandre Delen

En tant que membre de la direction et responsable du département Informatique chez Delen Private Bank, c'est en toute logique qu'Alexandre Delen suit de près les évolutions dans le monde des applications. Amateur de musique, il est un fervent utilisateur de Shazam et Spotify. Concernant les banques de détail, il place les applis de Belfius et surtout de KBC en tête de classement. Il délaisse de plus en plus Facebook, mais apprécie Discord. Il a aussi recours à Chargemap, qui indique l'emplacement de points de recharge pour sa voiture électrique. Et d'autres encore ...

LastPass



« Cette application gratuite génère des mots de passe et les centralise de manière très pratique. Quand on est actif dans le secteur bancaire, on connaît l'importance de la protection des données. Je trouve donc important d'utiliser une adresse e-mail et un mot de passe différents pour tous mes comptes en ligne. Si un site web est piraté, les hackers ne pourront pas faire grand-chose de mon mot de passe. J'utilise cette application depuis très longtemps et je la conseille vivement. Je pense que la formule des mots de passe ne va plus durer et que dans un avenir proche, l'authentification se fera autrement. Mais en attendant, je préfère recourir à cette méthode sécurisée. »

Waze



« J'utilise très souvent Waze. C'est mon appli de navigation favorite. On entend parfois que les infos ne sont pas toujours correctes, et comme les données proviennent d'une communauté, on dépend bien sûr toujours de l'implication de celle-ci, mais j'en suis très satisfait. Elle est surtout très intuitive. Une bonne application ne demande aucune explication et avec Waze, c'est tout à fait le cas. »

Une bonne application ne demande aucune explication.

- Alexandre Delen

OurPact



« Cette application gère l'utilisation des écrans par vos enfants et vous permet de garder le contrôle en tant que parent. OurPact va plus loin que bon nombre d'applis comparables : vous décidez non seulement les types d'applications ou de sites web qu'ils peuvent utiliser ou visiter, mais aussi quand chaque enfant dispose de temps d'écran. Si le repas est prêt, vous ne devez plus les appeler, mais pouvez par exemple simplement éteindre leur tablette à distance. C'est alors le signal qu'ils doivent venir à table. Super facile, donc ! »

Loxone



« C'est mon application préférée en matière de domotique. Loxone garantit une compatibilité rétroactive de 20 ans, ce qui signifie que vous pouvez également l'utiliser pour des systèmes que vous avez achetés il y a longtemps. L'application offre aussi une bonne UX (expérience utilisateur, *ndlr.*) et n'est vraiment pas chère. Nous l'utilisons tout le temps à la maison, pour baisser les volets, ouvrir la porte de garage, commander le chauffage, etc. Et d'ailleurs, nous utilisons Loxone à la Banque aussi. »

HOMMAGE

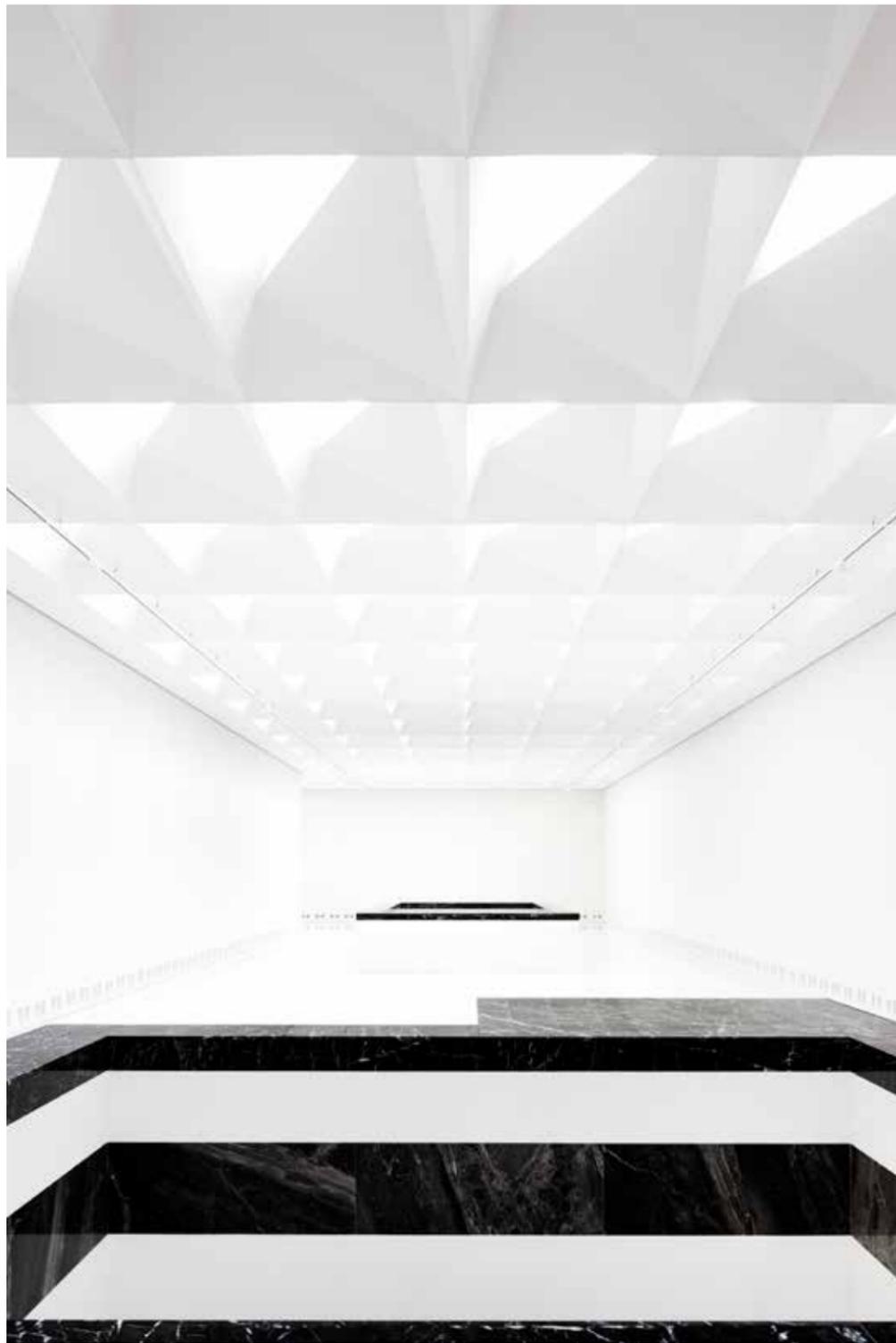
à la beauté de l'art

Filips De Ferm est conseiller du Comité de direction de Delen Private Bank, mais c'est aussi un connaisseur et un collectionneur passionné d'œuvres d'art. Durant notre entretien, il nous explique en quelques mots le mécénat artistique et la collaboration de la Banque avec le Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers (Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen ou KMSKA). Carmen Willems, directrice générale du KMSKA, a évoqué les ambitions de son musée rénové. Elle annonce que pour la réouverture prévue le 25 septembre 2022, le musée va faire la part belle à l'expérience artistique.

« Qualité, durabilité et beauté sont les valeurs qui définissent notre Banque. »

- Filips De Ferm



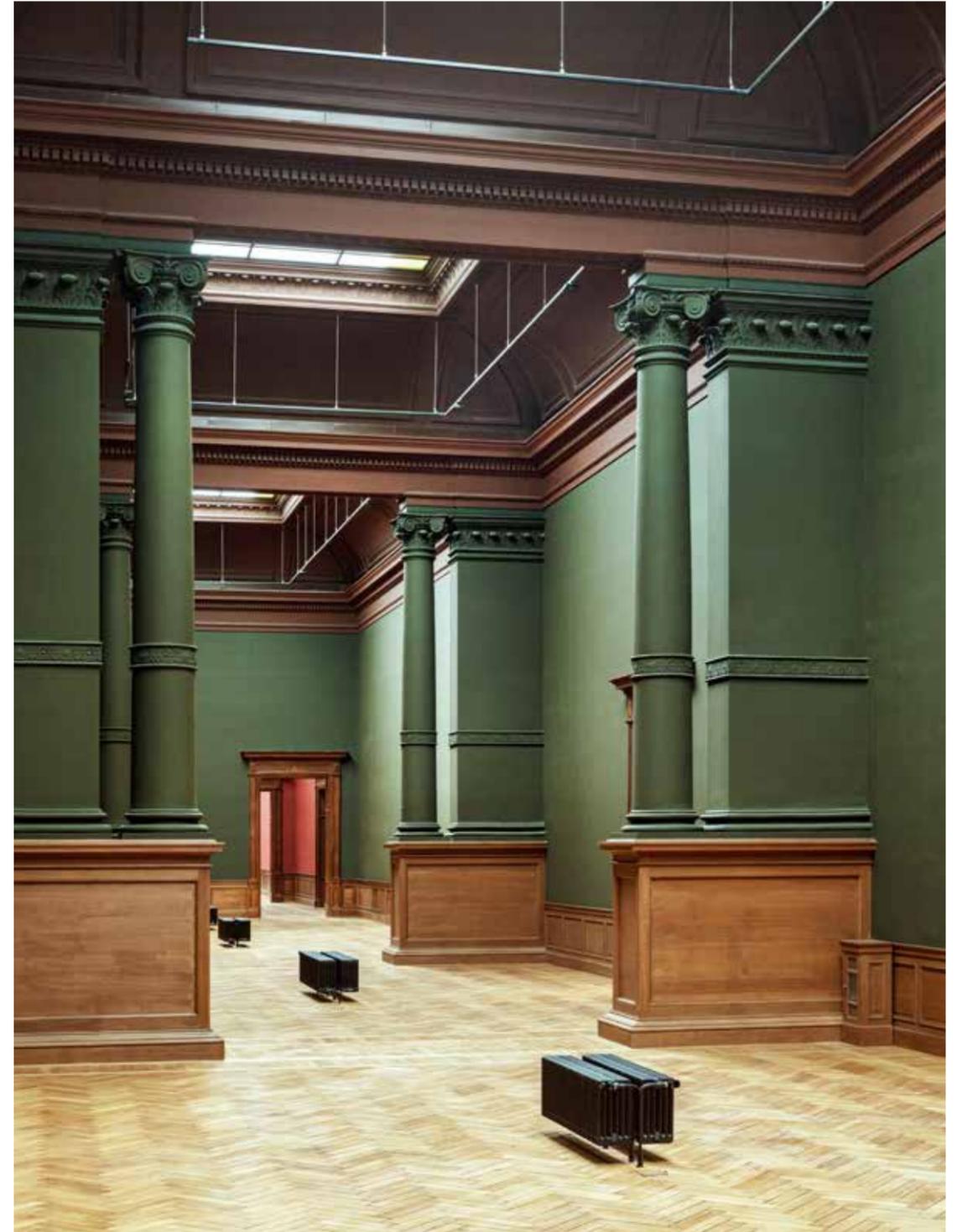
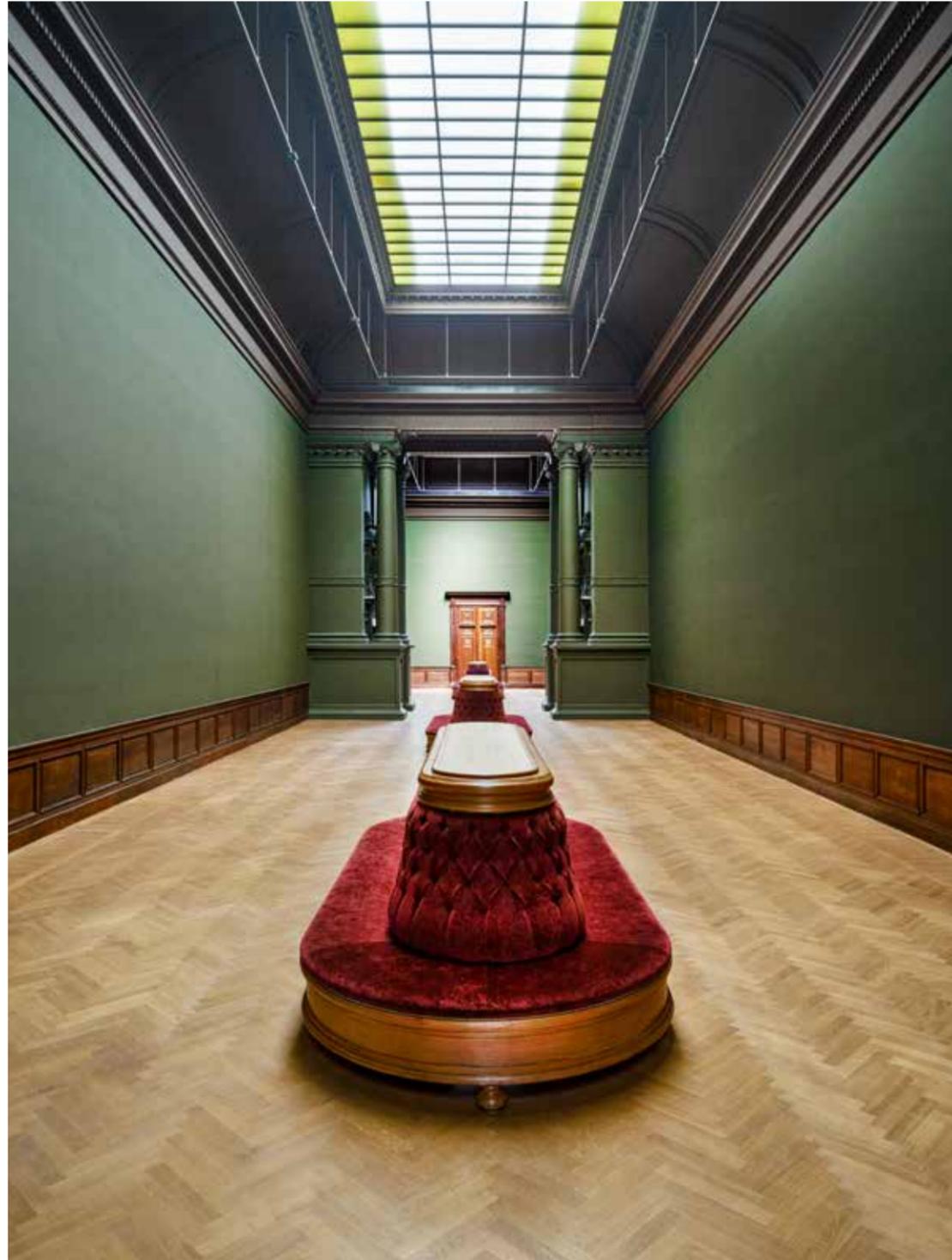


« Nous ne pouvons qu'applaudir le KMSKA et sa rénovation : préserver la beauté, tout en la dynamisant. »
- Filips De Ferm

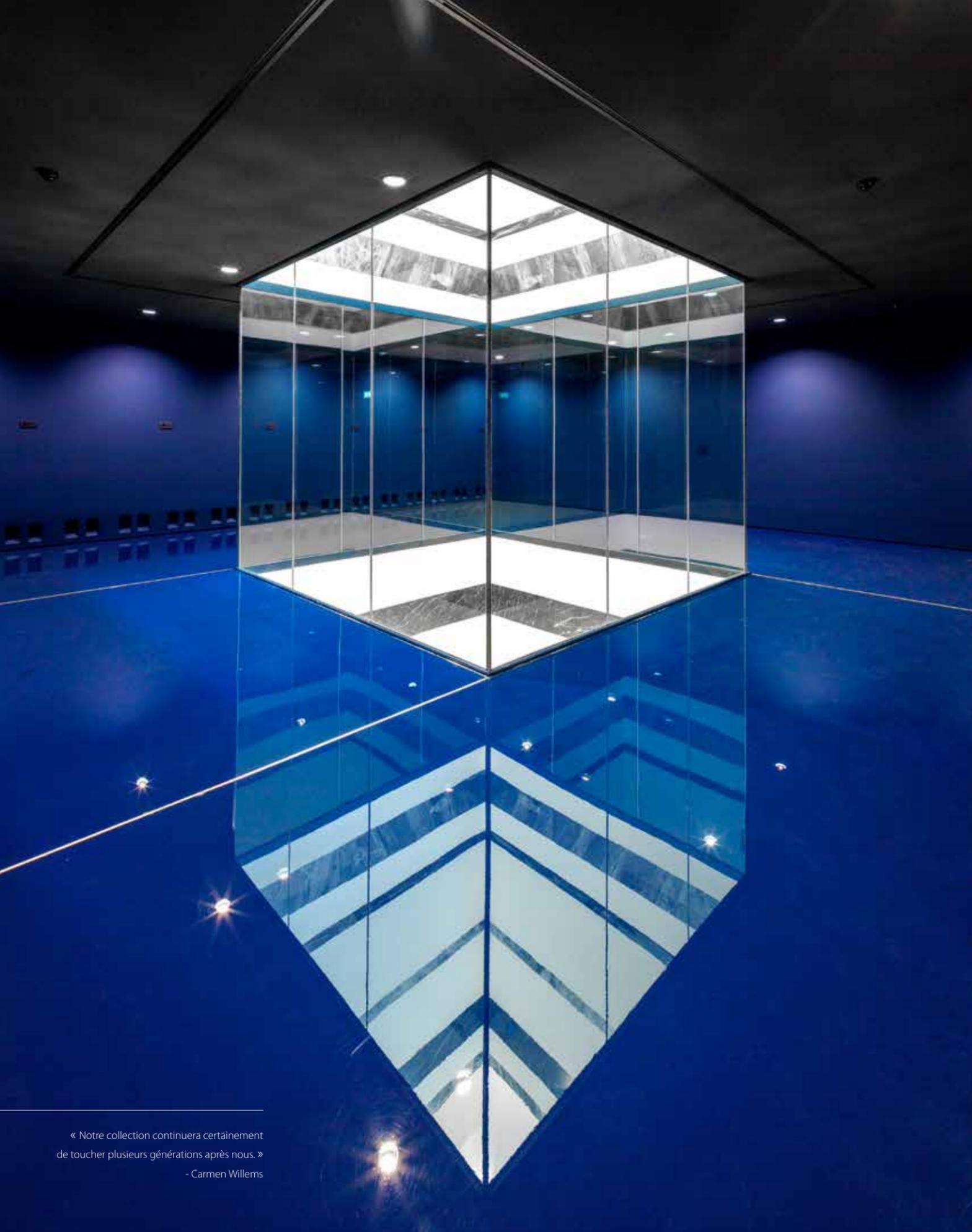


« La nouvelle partie du musée nous réserve des surprises à chaque salle. »
- Carmen Willems

Ces dernières années, le soutien d'événements et institutions artistiques a pris de l'ampleur pour Delen Private Bank. La Brafa par exemple, foire d'art de renommée mondiale, bénéficie de sa confiance depuis plus de 15 ans et attire plus de visiteurs que jamais. Citons également le SMAK, le Delta, la Boverie, le Young Artist Fund, Be-Part et bien d'autres projets encore. *Filips De Ferm* précise : « Qualité, durabilité et beauté sont les valeurs qui définissent notre Banque. Elles transparaissent également dans le choix des bâtiments qui abritent nos bureaux – nous avons d'ailleurs occupé un immeuble du célèbre architecte Léon Stynen pendant cinq ans à Anvers – ainsi que dans la décoration qui crée une atmosphère chaleureuse, sobre et intimiste grâce à mesdames Marie-Alix et Anne-Sophie Delen. Aujourd'hui, l'art fait partie intégrante de la Banque, tant à l'intérieur de ses murs qu'envers le monde extérieur, en soutenant de nombreuses initiatives artistiques. Nous sommes une banque belge avec une passion pour l'art et des valeurs qui transparaissent dans les choix que nous faisons. Nous visons à préserver la beauté pour les prochaines générations. Et le partenariat avec le KMSKA s'inscrit parfaitement dans ce projet. »



« La partie historique présente une symétrie caractéristique avec des pièces en enfilade. »
- Carmen Willems



« Notre collection continuera certainement de toucher plusieurs générations après nous. »

- Carmen Willems

Une vaste collection

D'envergure mondiale. Éclectique. De grande qualité. Les compliments fusent de la bouche de nos interlocuteurs lorsque la discussion aborde la collection du musée. *Carmen Willems* développe : « C'est une vaste collection qui compte plusieurs pièces maîtresses internationales. Les œuvres n'ont pas été réunies de manière encyclopédique, mais elles sont toutes d'une qualité exceptionnelle, elles ont été choisies et rassemblées avec beaucoup de goût. » Elle poursuit : « Nous prévoyons d'utiliser deux périodes pour présenter notre collection : l'art avant et l'art après 1880, James Ensor en étant le point charnière. Sur les 8 000 œuvres originales, nous en exposerons plus de 600. Nous avons également profité de la fermeture pour en restaurer minutieusement pas moins de 185. Pendant les transformations, plusieurs œuvres d'art ont également voyagé, offrant une belle notoriété à notre propre collection. Ce sont les œuvres des modernistes, et plus particulièrement de James Ensor, qui ont été régulièrement prêtées à des musées à l'étranger. Ces nombreuses demandes témoignent de l'importance de notre collection. »

Une architecture étonnante

Le KMSKA et KAAO Architecten ont récemment remporté le *European Award for Architectural Heritage Intervention* pour la rénovation du musée. Une belle reconnaissance pour un projet architectural qui, avec la collection, touchera chaque visiteur. *Carmen Willems* déclare à ce sujet : « Ce projet a été joliment pensé. La nouvelle partie du musée a été intégrée de manière autonome aux patios d'origine. Le musée historique a été rénové afin de retrouver son lustre d'antan. Les architectes ont ainsi créé deux univers réunis sous un même toit : la partie historique présente une symétrie caractéristique avec des pièces en enfilade pour la collection antérieure à 1880 alors que la nouvelle partie accueillant les modernistes et autres est imprévisible et nous réserve des surprises à chaque salle. Les deux musées ont en commun un éclairage naturel de toute beauté. Cette tension architecturale dans un seul musée contribue à mettre en valeur la diversité de notre collection. »

Plus que jamais une expérience artistique pour le grand public

« Étonner, enrichir et partager, tels sont nos objectifs », explique *Carmen Willems*. « Tout s'articule autour de l'expérience artistique. Nous proposons au visiteur des outils pour mieux percevoir les choses autrement. Les enfants peuvent chercher des détails dans un tableau grâce aux installations spéciales de Christophe Coppens. Notre collaboration avec vingt artistes en résidence permet d'aborder notre collection et le musée sous un autre angle. Par cette participation active, notre public contribue donc à donner vie au musée. C'est notamment le cas pour notre public test, appelé les 'schoonste honderd' ou 'cent gracieux', qui joue déjà un rôle actif. Nous souhaitons accueillir tout le monde et générer une sensation de chaleur. Ce 'schoonste gevoel' ou sentiment gracieux face à une œuvre d'art a de nombreuses expressions et sera ressenti différemment par chacun. »

Art et ambition

Filips De Ferm ajoute : « Nous ne pouvons qu'applaudir le KMSKA et sa rénovation : préserver la beauté, tout en la dynamisant. La collection et l'architecture du musée sont assurément d'un niveau mondial et l'approche innovante attirera de nouveaux visiteurs. La réouverture peut constituer un moment de rayonnement européen perçu bien au-delà de nos frontières et ayant un effet positif au sein de la société. C'est l'ambition que nous devons avoir. » *Carmen Willems* approuve : « Nous plaçons la barre très haut, nous le devons à nos visiteurs et à nos partenaires. Ce rayonnement et le succès du musée généreront de l'activité économique. L'expérience artistique a en effet une influence indéniable sur la vie de chacun et donc sur la société. Notre collection continuera certainement de toucher plusieurs générations après nous. Nous avons cette vision à long terme en commun avec Delen Private Bank. »

85
ans

DELEN

Private Bank

Delen Private Bank fête ses 85 ans cette année. Quelles sont les raisons du succès de la Banque ? Penchons-nous sur son évolution et celle du métier : d'agent de change à banquier privé tourné vers l'avenir.

Avant même d'obtenir le statut bancaire, Delen avait mis l'accent sur la gestion discrétionnaire de patrimoine.

D'agent de change à banquier privé

Retour aux sources... en 1936: André Delen fonde une agence de change à Anvers. À l'époque, les agents de change jouissaient d'un monopole quant aux échanges de titres en bourse. Un rôle primordial pour les investisseurs donc.

Un stylo, un carnet, le journal « L'Echo » et une oreille attentive aux besoins des clients suffisaient pour travailler.

La journée-type de l'agent de change ? *René Havaux*, ancien agent de change et actuel CEO de Delen Private Bank se souvient : « Nous étions très souvent au téléphone pour passer les ordres des clients. Les échanges en bourse proprement dits avaient lieu pendant une heure. Le matin, nous effectuions le travail préparatoire et l'après-midi, le travail plutôt administratif, l'impression des bordereaux d'achat et de vente ». Qu'il s'agisse d'actions ou d'obligations, les titres étaient tous physiques. Un service leur était dédié chez l'agent de change Havaux. À présent, tous les ordres de bourse sont exécutés électroniquement.

En 1995, juste avant la fin de leur monopole sur les opérations boursières, la Belgique comptait encore 87 agents de change. S'adapter ou survivre fut donc le leitmotiv de la plupart des sociétés de bourse à l'époque...

L'internationalisation croissante des marchés financiers et des investissements, l'informatisation des transactions boursières et la stratégie de diversification des gestionnaires de fonds ont contraint les agents de change à évoluer dès le début des années 90'.

Les plus grandes sociétés ont évolué vers des banques d'investissement. Beaucoup de sociétés ont disparu, d'autres ont fusionné tel Goffin-Lannoy avec l'entreprise Delen. La reprise, en 1994, de la Banque de Schaetzen fut donc une opération judicieuse, deux ans avant la fin du monopole.

En juin 2017, le chant du cygne du métier d'agent de change se fit entendre. Entre-temps, la Banque s'était déjà muée en acteur digital et bancaire de premier plan.

Delen Private Bank, figure de proue de la gestion discrétionnaire belge

Avant même d'obtenir le statut bancaire, la société Delen avait déjà mis l'accent sur la gestion discrétionnaire de patrimoine, sous l'impulsion de Paul De Winter. Innover pour rester compétitif, un leitmotiv récurrent dans l'histoire de Delen.

Lors des conversations avec les clients, les employés discutaient du bien-fondé d'un investissement dans certains actifs. Petit à petit est née la gestion discrétionnaire : la Banque investit de manière centralisée pour compte du client. Cette gestion centralisée des fonds a comme fil rouge un gain d'efficacité. La tolérance au risque est également mesurée lors des entretiens. Cette « mesure » est l'ancêtre des profils d'investissement actuels, initiés par les directives MIFID.

Désormais, 95 % des clients choisissent cette gestion discrétionnaire effectuée par la Banque.

La planification de patrimoine, outil de transmission transgénérationnelle

Différentes causes sont à l'origine de la création du département Estate Planning en 1996 : la disparition progressive des titres au porteur (actée par la dématérialisation des titres au porteur en 2008), ainsi que l'évolution législative et fiscale. Cette dernière nous a amenés à accompagner de plus en plus les clients dans la transmission de leur patrimoine.

L'accroissement et la conservation du patrimoine au sein d'une famille impliquent sa transmission de manière fiscalement avantageuse. L'optimisation fiscale a donc évolué vers une gestion globale de patrimoine, notamment grâce à des conseils judicieux sur le plan financier et juridique. Ce département est actuellement composé de trente collaborateurs.

Delen Private Bank et son holding

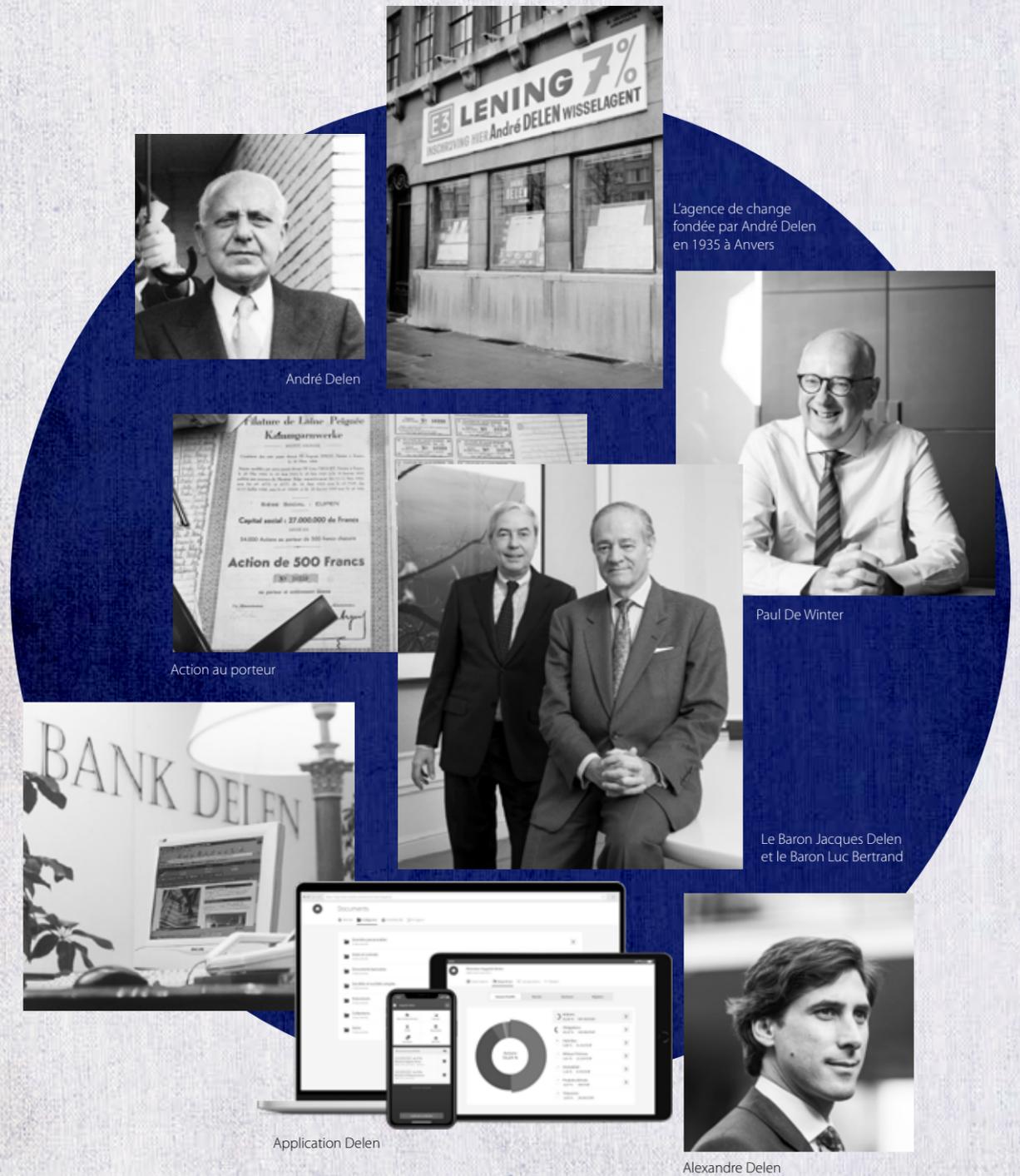
En 1992, la société Delen s'unit au holding anversois Ackermans & van Haaren. Cette union permet à la future Banque Delen d'intégrer un groupe à l'assise solide et bien implanté dans le tissu économique. Les deux groupes partagent les mêmes valeurs : une approche pragmatique, prudente et dynamique.

Une banque aux accents informatiques

Développer et gérer ses propres programmes est un élément important d'autonomie fonctionnelle. Dès 1975, Jacques Delen introduit l'informatique basée sur des programmes propres. « C'était en 1980. Je bricolais ma première machine Olivetti et la programmais pour qu'elle réponde au mieux aux besoins du métier », témoigne *Jaques Delen*. Aujourd'hui encore, Delen Private Bank dispose de ses propres réseaux et programmes.

En 2000, la Banque a mis au point Delen OnLine, une plateforme sécurisée permettant au client de suivre l'évolution de son portefeuille et lui donnant accès à des informations financières et juridiques.

En 2015, les équipes informatiques développent l'application mobile Delen. Cette année-là, la Banque comptait 33 informaticiens sur un effectif total de 300 collaborateurs. Actuellement, ce sont 120 collègues IT sur 450 qui peuplent les couloirs et étages de la Banque. Cette expertise interne est un des atouts de Delen et en fait une pionnière en matière de digitalisation bancaire.



Des outils digitaux pour une banque à visage humain

Mieux vaut prévenir que guérir nous dit l'adage. La Banque tient à une sécurité maximale de ses outils et plateformes digitaux. L'utilisation d'itsme®, véritable carte d'identité électronique, ou encore le passage du nom de domaine de la Banque à *delen.bank* en sont des exemples récents.

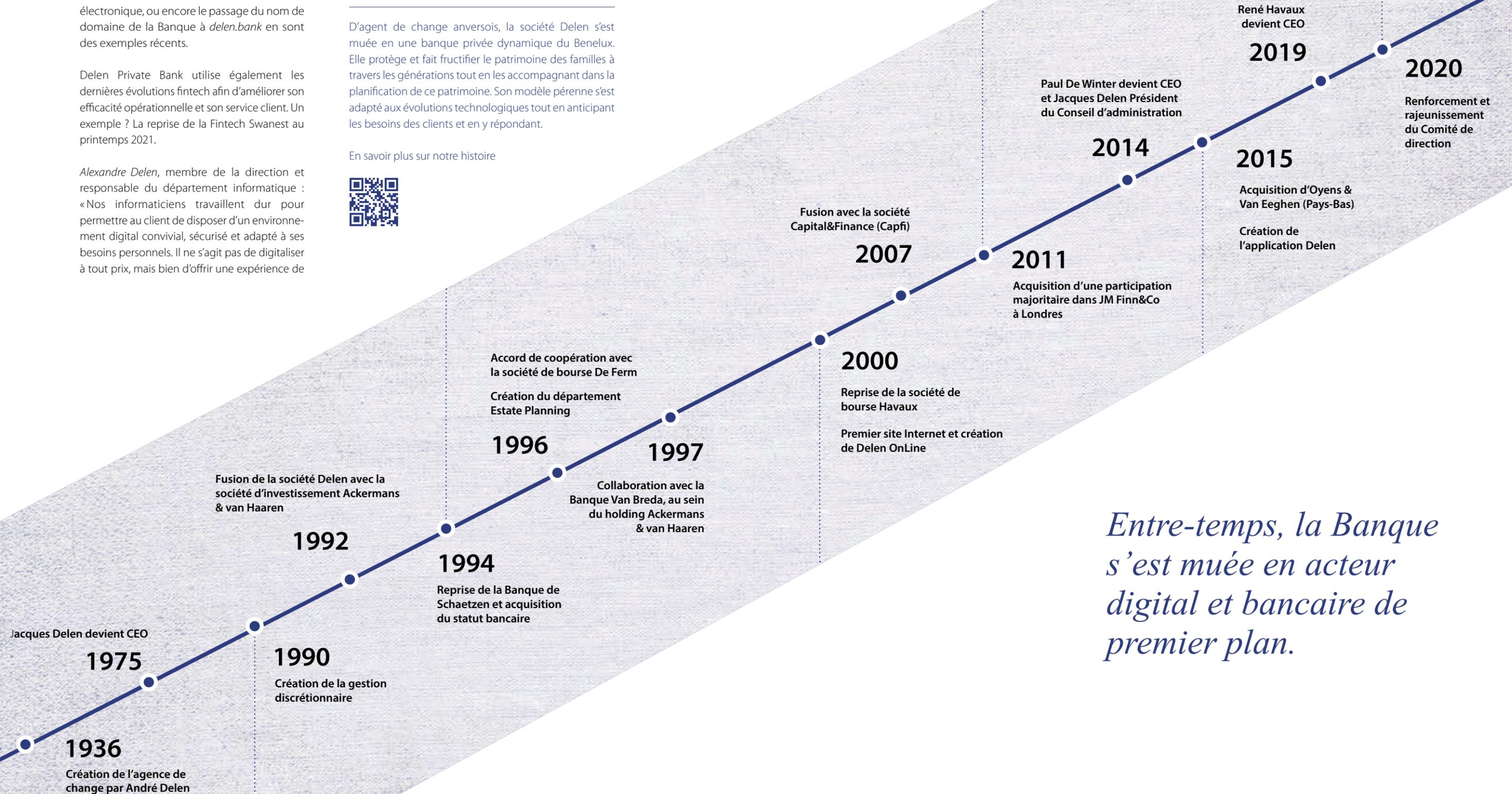
Delen Private Bank utilise également les dernières évolutions fintech afin d'améliorer son efficacité opérationnelle et son service client. Un exemple ? La reprise de la Fintech Swanest au printemps 2021.

Alexandre Delen, membre de la direction et responsable du département informatique : « Nos informaticiens travaillent dur pour permettre au client de disposer d'un environnement digital convivial, sécurisé et adapté à ses besoins personnels. Il ne s'agit pas de digitaliser à tout prix, mais bien d'offrir une expérience de

private banking toujours plus transparente et efficace avec des outils performants. » La digitalisation et son gain d'efficacité permettent à la Banque de servir toujours mieux ses clients tout en conservant son esprit familial et son approche personnelle.

D'agent de change anversois, la société Delen s'est muée en une banque privée dynamique du Benelux. Elle protège et fait fructifier le patrimoine des familles à travers les générations tout en les accompagnant dans la planification de ce patrimoine. Son modèle pérenne s'est adapté aux évolutions technologiques tout en anticipant les besoins des clients et en y répondant.

En savoir plus sur notre histoire



Entre-temps, la Banque s'est muée en acteur digital et bancaire de premier plan.



L'épicentre
du jazz belge
fait peau neuve

Hnita Jazz Club : un nom familier pour tout amateur de jazz qui se respecte. Ce lieu unique, situé à Heist-op-den-Berg, près de Malines, est un terrain fertile au développement de talents et un point d'ancrage de la scène du jazz international. Ce club légendaire fait actuellement l'objet de profondes rénovations : un projet ambitieux que Delen Private Bank est ravie de soutenir.

Le Hnita Jazz Club a vu le jour en 1955, à l'initiative de l'amateur de jazz Juul Anthonissen, dans une salle de fête au sommet de la colline de Heist. En 1983, le club déménage dans une ancienne ferme, où il accueillera une impressionnante pléiade de stars mondiales, de Chet Baker et Art Blakey à Gregory Porter et Sun Ra. En 2017, alors que Peter, fils de Juul, a repris les rênes de l'établissement depuis quelque temps, le club est sur le point de fermer. Heureusement, une bande de passionnés de jazz décide de le sauver coûte que coûte.

Un soutien massif

Un plan ambitieux est mis sur pied pour insuffler une nouvelle vie au Hnita Jazz Club. Une foule de mélomanes, de Heist-op-den-Berg et bien au-delà, s'engagent dans le projet. Des sympathisants achètent des parts tandis que des écoles professionnelles des environs se chargent de la restauration des menuiseries, des sanitaires ou encore, de l'électricité. À ce bel élan s'ajoute l'appui de nombreux artistes, parmi lesquels Daan, Isolde Lasoen et Jef Neve : autant de grands noms particulièrement attachés à ce lieu.

Une vision d'avenir

« Notre ambition est de faire du Hnita Jazz Club un centre international de connaissances et d'évènements autour du jazz et du roots en général », explique *Jan Ursi*, également impliqué dans la reconstruction. « Nous souhaitons être plus qu'une salle de concert et accueillir d'autres formes d'art, comme de la photographie, des films, des textes... tant qu'il y a un lien avec le jazz. Nous allons aussi créer un café jazz, où de petits concerts seront organisés. L'idée est également de présenter les immenses archives sur le jazz de Juul Anthonissen — probablement la plus grande collection privée d'Europe — sous la forme de petites expositions. En bref, nous souhaitons devenir l'épicentre du jazz en Belgique, où toutes sortes d'évènements seront organisés chaque semaine. Ce faisant, nous voulons attirer les jeunes et leur faire découvrir le jazz. »



Akiko Tsuruga et Lou Donaldson



Jef Neve



Chet Baker



Isolde Lasoen

Le Hnita Jazz Club entend devenir un centre international de connaissances et d'évènements autour du jazz.

Une passion commune

Pour Jan Ursi, le partenariat avec la Banque coule de source. « Delen Private Bank nourrit aussi une passion pour la culture », dit-il. « Ils sont très attachés au patrimoine culturel belge, dont l'amour du jazz fait partie. Ils sont ainsi également impliqués dans Musica Mundi, une école de musique pour jeunes talents. Rien d'étonnant donc à ce qu'ils aient d'emblée répondu à l'appel pour donner une nouvelle vie au plus vieux club de jazz du pays. Dans ce projet, Delen Private Bank est bien plus qu'un sponsor qui met des moyens à disposition. Nous entretenons un partenariat à long terme, axé sur l'interaction. Nous organisons par exemple des concerts de jazz pour la Banque et planifions ensemble plusieurs chouettes projets, dont un festival *showcase* pour jeunes talents jazz. »

L'inauguration officielle du Hnita Jazz Club se tiendra en septembre 2022. Vous trouverez plus d'informations sur le site www.hnitajazzclub.be.

Jef Neve

Des expériences inoubliables

Un des artistes qui soutient vigoureusement le projet du Hnita Jazz Club est *Jef Neve*. « Il s'agit d'un des clubs où j'ai assisté à mes premiers concerts, quand j'avais 15 ans », se souvient-il. « J'y ai vécu des expériences inoubliables. Par l'intimité des lieux, on se retrouvait très près des artistes et c'était vraiment impressionnant, presque magique. Le premier concert auquel j'ai assisté était celui du quartet du saxophoniste Frank Vaganée. J'avais alors acheté deux de leurs CD sur place, les deux premiers albums de jazz belge de ma collection. Le trompettiste Roy Hargrove était aussi fantastique. En fait, il y en a trop pour tous les citer. »

Un club qui vaut de l'or

Le club n'a pas uniquement revêtu une grande importance pour *Jef Neve* en tant que fan de jazz, mais aussi en tant qu'artiste. « Je me souviens de mes premiers concerts avec mon propre trio de jazz, vers l'an 2000. Je dois beaucoup au Hnita. Le club a non seulement été une source d'inspiration, mais aussi un grand soutien pour moi en tant qu'artiste. Pour les remercier, j'ai continué à y faire régulièrement des concerts *try-out*, alors que je tournais déjà sur les plus grandes scènes à travers le monde. Et je ne suis bien sûr pas le seul. Il ne faut pas sous-estimer l'importance de ce club pour la scène du jazz belge. Pour les musiciens débutants, ce type de clubs vaut de l'or. Au Hnita Jazz Club, tout tourne autour de l'amour de la musique, et c'est essentiel pour que ce style de musique reste jeune et vivant. »

Artisanat américain vs *modernité italienne*

Le poète romantique anglais John Keats l'avait déjà compris, quand il disait que les beaux objets apportaient une joie éternelle. Et parce que chez Delen Private Bank, nous partageons entièrement son opinion, vous trouverez dans nos bureaux plusieurs de ces belles pièces. Dans cette rubrique, nous mettons en exergue des créateurs captivants dont nous possédons nous-mêmes des œuvres. Au programme de ce numéro : l'ébéniste nippo-américain George Nakashima et le designer italien Osvaldo Borsani.

Cette table de George Nakashima
fait partie de notre collection.





GEORGE NAKASHIMA

L'œuvre et la philosophie de l'architecte, designer et ébéniste nippo-américain George Nakashima (1905-1990) ont eu une grande influence sur le design du 20^e siècle. Le grand public l'a surtout découvert par le biais de ses créations pour l'iconique fabricant Knoll, pour qui il a notamment conçu la célèbre chaise N19, lancée en 1949. Pratiquement toutes ses pièces sont fabriquées à la main et accompagnées d'une carte datée et signée contenant des informations sur l'œuvre. Ces cartes sont elles-mêmes devenues de véritables pièces de collection.

Par l'esthétique et l'artisanat de ses œuvres, George Nakashima a initié une toute nouvelle approche du travail du bois.



L'amour des arbres

La passion de George Nakashima pour le bois et la nature en générale lui vient de ses années de scoutisme, alors qu'il jouait et campait dans les bois. Son amour des arbres, auxquels il attribuait des propriétés particulières, occupa une place centrale dans ses conceptions et dans son œuvre, jusqu'à la fin de sa vie. Le grand voyage, aux allures de quête de sens, qu'il entreprit à travers le monde pendant la Grande Dépression a sans doute aussi eu un impact déterminant. Au cours de ces pérégrinations bohémiennes, il développa de nombreuses idées qui, par la suite, influencèrent grandement son travail et sa vision.

Diamant

De retour aux États-Unis, George Nakashima mit à profit les réflexions de sa quête personnelle pour devenir un des ébénistes et designers les plus originaux qui aient jamais existé. Dans son processus de création, il partait systématiquement à la recherche de l'âme de l'arbre. Le bois, disait-il, bouge, respire et vit, et cela valait donc aussi pour les meubles qu'il fabriquait à partir de celui-ci. Cet immense respect pour les arbres s'exprimait dès la première étape du processus, à savoir la découpe des troncs, qui devait s'opérer avec grande minutie et précision, comme s'il s'agissait de la taille d'un diamant. Pour George Nakashima, le but était de trouver la manière adéquate d'exprimer la beauté de l'arbre, souvent occultée depuis des siècles.

La défense de l'artisanat

Dans ce même esprit, il accordait une grande importance à l'artisanat au sens pur. Il vivait mal l'essor de l'industrialisation — qui entraînait la perte de la connaissance du métier — et de la modernité, et ne jurait que par les philosophies et le savoir-faire traditionnels. Il s'opposait au « long et sanglant combat pour dominer la nature » et plaidait pour une vie en harmonie avec le monde qui nous entoure. Pour lui, il fallait faire preuve d'une grande habileté et surtout d'amour pour donner correctement forme à un objet en bois, un processus qui ne pouvait pas être assumé par une machine.

Une place unique

Par l'esthétique et l'artisanat de ses œuvres, George Nakashima a initié une toute nouvelle approche du travail du bois, qui fait encore école aujourd'hui. Il occupe une place unique dans l'histoire du design. Jon Binzen, rédacteur de la revue « Fine Woodworking », disait à son sujet : « Tout ébéniste essaie au moins une fois dans sa vie de reproduire une table de George Nakashima ».

Héritage

En 2014, le complexe Nakashima Woodworkers, un vaste domaine comprenant une maison, un studio et des ateliers, situé à New Hope, en Pennsylvanie, a été nommé « National Historic Landmark » des États-Unis et désigné comme monument universel. Le studio réalise encore aujourd'hui des meubles sur mesure faits à la main, sous la houlette de Mira, la fille de Nakashima. En tant que créatrice, elle poursuit l'œuvre de son illustre père et veille à transmettre son héritage.



OSVALDO BORSANI

Osvaldo Borsani (1911-1985) doit son amour pour le design au cadre familial dans lequel il a grandi : son père, Gaetano, possédait un atelier où il produisait des meubles aux influences déco européennes. C'est donc tout naturellement qu'Osvaldo étudia les beaux-arts à l'*Accademia di Brera* de Milan et l'architecture au *Politecnico di Milano*. Une fois diplômé en 1936, il travailla en collaboration avec des artistes milanais tels que Lucio Fontana, Agenore Fabbri, Arnaldo et Gio Pomodoro, en compagnie desquels il réalisa des pièces significatives, à la frontière entre l'art, le mobilier et l'architecture d'intérieur.

Technologie et modernité caractérisent
l'œuvre de Borsani.



Approche technologique

En 1953, il franchit une nouvelle étape, qui allait faire définitivement entrer son nom dans le monde du design. Avec son frère jumeau Fulgenzio, il fonda sa propre entreprise nommée Tecno. Comme le nom l'indique, la firme était axée sur une approche technologique du design, en concevant des meubles basés sur des études scientifiques. Les œuvres les plus réputées de la marque sont toutes signées de la main d'Osvaldo, avec probablement en tête le système de meubles de bureau Graphis, vendu à un million d'exemplaires à travers le monde. C'est ce système qui propulsa Tecno au rang de leader mondial en matière de design de bureau.

Flexibilité

Une caractéristique commune à bon nombre des créations de Borsani, qui est aussi une conséquence directe de sa foi dans les sciences, est leur incroyable flexibilité. Cette particularité était très innovante pour l'époque. Ainsi, son canapé D70 peut être converti en lit et être entièrement replié en deux pour économiser de la place, et la chaise P40 peut être réglée en 468 positions différentes. Une autre spécificité tout aussi étonnante est l'expérimentation par Borsani de matériaux alors révolutionnaires, tels que le caoutchouc et le caoutchouc cellulaire. Cet élément s'inscrivait également dans son aspiration à l'innovation technologique.

Monde idéal

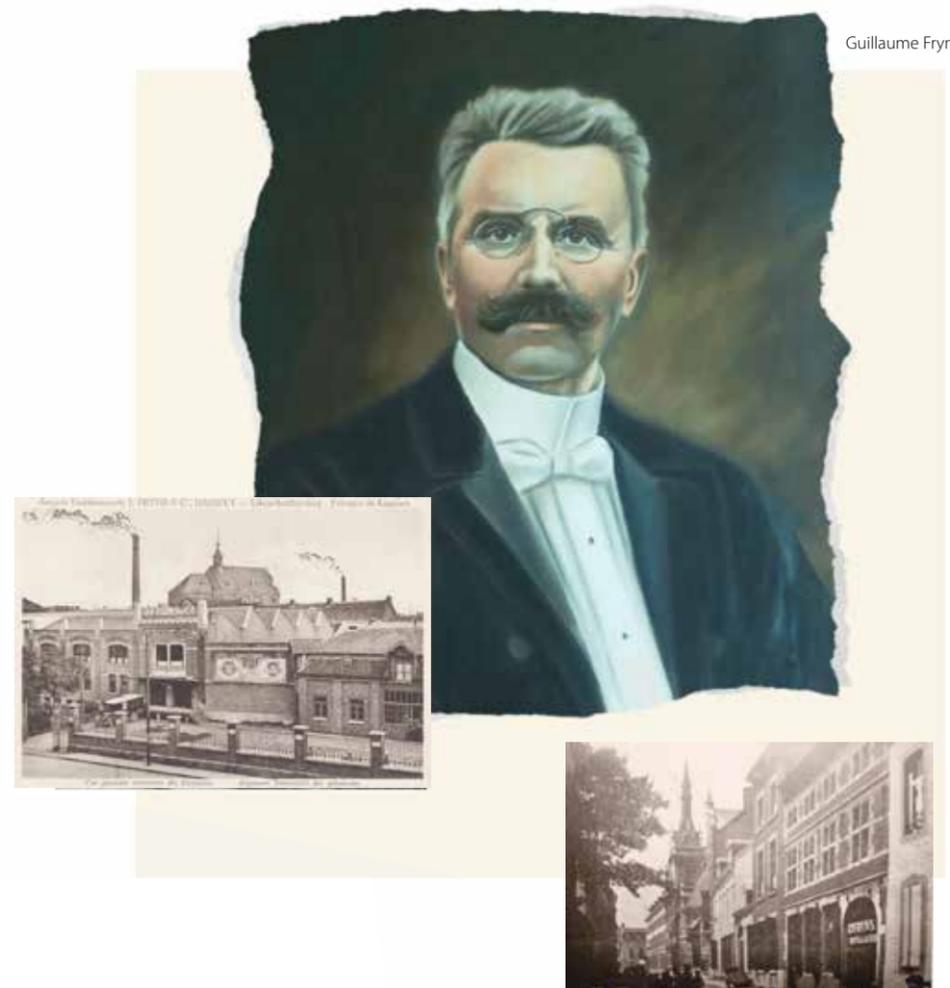
L'accent mis sur la technologie et la modernité n'était par ailleurs pas uniquement propre à Borsani, mais bien une caractéristique générale du design italien de la période d'après-guerre. Les designers se lancèrent alors résolument dans l'exploration de nouvelles philosophies et modes de modélisation. Beaucoup de ces créateurs italiens cherchaient à façonner un monde idéal et étaient convaincus que la modernité poussée à l'extrême pouvait les y aider.

Centres de recherche

Osvaldo Borsani est aussi à l'origine de plusieurs centres de recherche, où il expérimentait de nouvelles technologies et où de nouveaux produits voyaient le jour. Il a ainsi cofondé le Tecno Designs Centre et, plus tard, a créé avec sa fille et Marco Fantoni le Centro Progetti Tecno.

Un cocktail du sud à l'accent *belge*

Le negroni est un cocktail on ne peut plus italien. Mais saviez-vous qu'on pouvait aussi le préparer à base de genièvre 100 % belge ? L'idée nous vient du producteur de genièvre hasseltois Fryns : son Premium Belgian Genever forme l'alternative parfaite au gin. Aux commandes de l'entreprise familiale, Michel Fryns nous en raconte la belle histoire.



Guillaume Fryns

*Le genièvre
fait actuelle-
ment l'objet
d'un énorme
regain
d'intérêt !*

*Michel Fryns: « Le genièvre a de tout temps occupé une place centrale à Hasselt. À son apogée, on dénombrait pas moins de 26 distilleries rien qu'au centre-ville. Pour la blague, j'ai tendance à dire qu'il y avait plus de bovins que d'habitants. L'industrialisation du 19^e siècle a entraîné la fermeture des distilleries qui n'étaient pas capables de s'adapter. Un deuxième coup dur est survenu à la fin du 20^e siècle, lorsque la popularité du genièvre a chuté. Fryns a été rachetée et quiconque ne visait pas le marché international n'avait aucune chance. Aujourd'hui, on observe toutefois un énorme regain d'intérêt. Le genièvre redevient populaire et avec Fryns, nous voulons saisir cette opportunité. Il y a deux ans, nous avons entièrement repris la marque des mains du Gantois Bruggeman et avons réinstallé la distillerie à Hasselt, sous la devise *The Original Gin-Ever*. Un slogan qui contient un clin d'œil au gin, bien sûr, puisque les Anglais se sont à l'époque emparés de notre genièvre, qu'ils ont altéré pour en faire du gin, avec un immense succès à la clé. »*

Fryns est un des grands noms du genièvre traditionnel hasseltois.

Alcool de malt

Le lancement du Premium Belgian Genever s'inscrit dans cette stratégie, comme l'explique *Michel Fryns* : « Le Premium présente le côté fruité du gin, mais contient de l'alcool de malt, comme le genièvre. Il s'associe parfaitement à un tonic. La différence avec le gin est que ce genièvre domine le tonic, car l'alcool de malt est plus puissant et plus complexe, tandis que dans un gin-tonic, c'est le tonic qui s'impose ». Mais Fryns 2.0 offre bien plus qu'une alternative au gin. « Nous proposons aussi des produits sans alcool », précise *Michel Fryns*, « et nous misons également sur les cocktails prêts à boire. Nous avons ainsi revisité des classiques tels que le negroni ou le cosmopolitan, avec une touche belge. Le gin du negroni est bien sûr remplacé par notre Premium Belgian Genever. Seul le vermouth provient de Turin, comme il se doit. Par ailleurs, même dans le negroni traditionnel, vous pouvez sans problème remplacer le gin par notre Premium ! »

Du genièvre au gin

Au 17^e siècle, lors de la guerre de Trente Ans, les Anglais ne nous ont pas uniquement délivrés du duc d'Albe, mais ont aussi découvert notre genièvre. Épatés par la témérité des soldats des Pays-Bas de l'époque, induite par la boisson qu'ils buvaient pour gagner en bravoure avant le combat, les Anglais lui donnèrent le nom de « courage néerlandais ». La boisson leur plut tant qu'ils la rapportèrent chez eux. Le genièvre, qu'ils prononçaient « ginever », donna ainsi naissance au gin.

Lorsque les Anglais voulurent distiller cette boisson eux-mêmes, ils n'en firent toutefois qu'une pâle copie. Ils utilisaient certes le distillat d'herbes aromatiques, mais pas l'alcool de malt. En effet, contrairement à l'Écosse, l'Angleterre n'avait pas de tradition d'alcool fort. Ils avaient par contre un vaste royaume, et donc des débouchés phénoménaux. C'est ainsi que leur gin est devenu un succès planétaire, tandis que notre genièvre est resté un produit local.

Remplacez donc le gin de votre negroni par du Premium Belgian Genever, « The Original Gin-Ever » !



Un cocktail du sud aux couleurs belges

Il ne faut pas sous-estimer l'importance d'un bon apéritif. C'est lui qui donne le ton de la soirée et constitue donc un élément essentiel à toute fête réussie. Nous avons sondé un collègue pour connaître son cocktail préféré. Notre mixologue du jour est Bart Menten, membre du Comité de direction de la Banque.

Bart Menten : « Un negroni me fait toujours plaisir. J'adore l'Italie et avec un negroni en main, je me sens transporté dans cette ambiance du sud. Avant de découvrir cette boisson, je trouvais toujours difficile de choisir un apéritif en Italie. Les gin-tonics n'y sont généralement pas fantastiques et l'Aperol est trop sucré pour moi. Quand j'ai goûté le negroni, ça a été un coup de foudre. Je trouve la combinaison des saveurs captivante et j'adore la touche amère. »

Préparez votre propre negroni

La préparation d'un negroni n'est pas bien compliquée en soi, mais comme souvent, le résultat dépend de la qualité des ingrédients. Le principe reste cependant le même :

- 1/3 de Campari
- 1/3 de vermouth rouge
- 1/3 de Premium Belgian Genever
- Quelques tranches d'orange en guise de touche finale

Cooking Corner

*Une table festive,
pleine de couleurs
et de saveurs.*

Ingrédients

800 g de filet de cerf
Poivre et sel
Romarin
Thym
1 feuille de laurier
1 c. s. de purée de tomates
1 échalote
1 dl de vin rouge
300 ml de fond de veau
Gelée de groseilles
Baies de genévrier
4 petites poires à cuire
1 l de vin rouge
2 dl d'eau
1 clou de girofle
1 anis étoilé
1 bâton de cannelle
170 g de sucre de canne
12 jeunes carottes jaunes
1 fenouil
Beurre
Bouillon de légumes
2 oignons doux
Gros sel
800 g de vitelottes noires
100 ml de crème
50 g de beurre
Noix de muscade
Sel et poivre au moulin
150 g de shimeji bruns

Filet de cerf avec poires au vin, carottes jaunes grillées et champignons des bois

Saviez-vous que Delen Private Bank dispose de son propre restaurant d'entreprise à Anvers ? Ce lieu rassemble les collaborateurs pour un moment de détente où les discussions vont bon train. La bonne ambiance, cela s'entretient. Quiconque y est déjà allé vous le confirmera : on y mange bien et sainement. Et c'est grâce à Aurélie De Meulder et à son équipe en cuisine. Quand Aurélie rentre chez elle, son envie de cuisiner est toujours intacte. Pendant son temps libre, elle aime imaginer de bons petits plats pour sa famille et ses amis. C'est donc avec grand plaisir que nous nous sommes glissés à sa table festive.

Préparation

1. Préchauffez le four à 180 °C.
2. Pelez les poires, en laissant la tige. Portez à ébullition le vin, l'eau et les épices, puis baissez le feu et ajoutez les poires. Laissez cuire à feu doux pendant environ 40 min.
3. Retirez le cœur dur du fenouil et pelez les carottes. Découpez le fenouil et une partie des carottes en petits morceaux. Mettez-les ensuite dans une casserole, ainsi que le reste des carottes entières. Ajoutez le bouillon de légumes et le beurre, et faites bouillir pendant 15 minutes. Égouttez, réservez les carottes entières et mixez les morceaux en une purée lisse à l'aide d'un mixeur.
4. Faites revenir les carottes dans du beurre dans une poêle bien chaude.
5. Coupez les oignons en deux dans la longueur et déposez-les dans un plat au four. Parsemez-les de gros sel marin et arrosez d'huile d'olive. Laissez cuire 20 min à 180 °C.
6. Pelez les vitelottes noires et coupez-les en morceaux. Faites cuire 15 min dans de l'eau salée. Entre-temps, faites chauffer la crème et le beurre dans un poêlon. Égouttez les vitelottes noires et mixez-les en purée lisse avec un mixeur. Ajoutez-y la crème chaude et mélangez soigneusement.
7. Assaisonnez de sel, de poivre et de noix de muscade fraîchement râpée.
8. Faites rissoler les shimeji dans du beurre salé et assaisonnez soigneusement de sel et de poivre.
9. Salez et poivrez les filets de cerf. Faites chauffer 40 g de beurre dans une poêle et faites-y dorer les filets de tous les côtés. Laissez cuire la viande encore 5 min au four à 150°C, puis maintenez-la au chaud sous du papier aluminium.
10. Dans une autre poêle, faites fondre l'échalote dans le beurre restant. Arrosez de vin et ajoutez le thym, le romarin, la gelée de groseilles, les baies de genévrier et la feuille de laurier. Laissez mijoter jusqu'à évaporation presque complète du liquide. Ajoutez alors le fond de veau et la purée de tomates. Lissez et laissez réduire pendant 10 minutes. Passez la sauce au tamis et portez-la à ébullition. Salez, poivrez et mélangez soigneusement.
11. Dressez les assiettes avec les différentes préparations et régalez-vous.

Cet itinéraire mythique est bien connu
des sportifs en quête d'aventure.



CHAMONIX - ZERMATT À VTT : *la Haute Route revisitée*

En septembre dernier, trois collaborateurs du siège bruxellois de Delen Private Bank ont troqué le costume contre le cuissard pour partir à l'assaut de la Haute Route, à VTT. Rétropédalage sur cette aventure inspirante et intense, tant sur les aspects humains que physiques et techniques.

Sortir des sentiers battus

Du souffle, il en a fallu à Gaëtan Alexandre, Frédéric Lapaige et Jean-Yves Laurent. Et pas seulement pour souffler les 50 bougies de Gaëtan qui cherchait un défi pour immortaliser son entrée dans une nouvelle décennie. Quand il lança l'idée, Frédéric et Jean-Yves, cyclistes tout aussi passionnés et titillés par la soif de dépassement, ont embrayé sans hésiter. À ce noyau se sont ajoutés trois autres VTTistes dont deux Québécois qui n'ont pu résister à l'appel des montagnes du Vieux Continent. Cette fine équipe encadrée par un guide breveté ignorait, en mettant le pied au pédalier à Chamonix, que l'alchimie du groupe les porterait si joyeusement vers les sommets.

Le meilleur moment du séjour ? « Tout le temps ! »

Jean-Yves Laurent

Profil de risque : 100 % action(s)

La Haute Route constitue un itinéraire classique et prestigieux en ski de randonnée. Sur sol majoritairement suisse, elle relie deux hauts lieux de l'alpinisme par une succession de vallées et de cols à plus de 3 000 m. Après un départ au pied du Mont Blanc, le roadbook mentionne entre autres la vallée de Martigny, la Pierre Avoi à proximité de Verbier, le Val d'Hérens et le Val

d'Anniviers avant de mettre le cap sur Grimentz, Zinal et enfin Zermatt.

Ce parcours mythique requiert une solide condition physique pour pouvoir enchaîner, 8 jours durant, ascensions de col, portages occasionnels et descentes techniques. Les banquiers aiment les chiffres : environ 50 km par jour, avec un dénivelé moyen de 1 500 m, soit plus de 12 000 m sur la durée de ce séjour en itinérance. Frédéric confie qu'il s'agit de « son voyage le plus éprouvant physiquement » alors qu'il pratique régulièrement le trail et le triathlon. Autrement dit, « ça pique » !

Quand technique rime avec mécanique

Outre l'endurance, ce sont aussi l'expérience et la technique qui permettent d'apprécier pleinement les descentes « droit dans l'pentu » et les « single tracks » (sentiers monotraces) virevoltant à travers forêts, pâturages et hameaux. Parfois roulants, ils peuvent aussi s'avérer très sinueux, rocaillieux ou encore glissants. Attention aux racines piégeuses ou petits ponts en bois humides d'apparence pourtant sympathique...

Le vélo en lui-même doit allier légèreté et robustesse : freins à disque hyper puissants, cadre en carbone et pneus dotés d'une solide accroche. La selle télescopique permet au cycliste d'adapter sa position selon le relief. Il peut ainsi pleinement déployer ses jambes en montée ou abaisser son centre de gravité en descente afin de gagner en stabilité. En absorbant les chocs et vibrations grâce à une fourche à l'avant et un amortisseur à l'arrière, ce type de vélo, qualifié de « full suspendu », offre confort mais aussi contrôle et précision de pilotage.

L'énergie positive du groupe

La modernité du matériel peut paraître anachronique au milieu des alpages où seules résonnent les cloches des vaches valaisannes. Le confort des gîtes d'étape et refuges d'altitude est parfois rudimentaire, mais il s'en dégage aussi une ambiance rustique qui a tout son charme.



Ces lieux invitent en effet à la convivialité, à la rencontre et au partage, que ce soit autour d'une raclette à l'abricotine ou d'un génépi bien corsé. C'est là aussi que se jouent des scènes improbables telles nos sportifs encerclés, au sortir de la douche, par un troupeau de biquettes taquines.

Quand on demande à Jean-Yves quel est le meilleur moment de ce périple, il répond du tac au tac « Tout le temps ! ». Tout est dit. Vite oubliés, les petits bobos et la fatigue accumulée au fil des cols. Le respect et la solidarité au sein du groupe leur ont aussi permis de gérer leurs petites faiblesses techniques ou physiques respectives ainsi que les désagréments dus à la casse occasionnelle de matériel.

L'appel inconditionnel de la montagne

Avoir ses roues qui flirtent avec les bisces (canaux d'irrigation ancestraux), épousent la cime des crêtes ou crissent sur un tapis d'aiguilles d'épicéas, n'est-ce pas grisant pour tout VTTiste endurci ? La dernière descente sur Zermatt est juste magique, au pied de l'imposant Cervin culminant à 4 478 m. Il n'est pas étonnant qu'elle ait suscité un sentiment de nostalgie partagé par le groupe tout entier. Déjà les idées de prochaines expéditions foisonnent : un autre pays ? Un autre continent ? L'hiver porte conseil ...

Pédaler au sommet des crêtes est une expérience grisante pour tout VTTiste endurci !

Nos bureaux en Belgique

Anvers Jan Van Rijswijklaan 184 2020 Anvers +32 (0)3 244 55 66	Liège Boulevard d'Avroy 4 4000 Liège +32 (0)4 232 28 11
Anvers – Nord Augustijnslei 52/A101 2930 Brasschaat +32 (0)3 244 57 50	Louvain Bondgenotenlaan 140 3000 Louvain +32 (0)16 29 89 89
Bruxelles Avenue de Tervueren 72 1040 Bruxelles +32 (0)2 511 84 10	Namur Chaussée de Liège 654C 5100 Jambes +32 (0)81 32 62 62
Campine Nijverheidsstraat 13 2260 Westerlo +32 (0)14 27 90 00	Roulers Kwadestraat 151b/51 8800 Roulers +32 (0)51 24 16 16
Gand Coupure Rechts 102 9000 Gand +32 (0)9 210 47 60	Waregem Vredestraat 53/11 8790 Waregem +32 (0)56 24 20 50
Hasselt Thonissenlaan 11 3500 Hasselt +32 (0)11 71 10 10	Waterloo Drève Richelle 167 1410 Waterloo +32 (0)2 741 28 00
Knokke Elizabetlaan 92 8300 Knokke +32 (0)50 23 05 85	

N'hésitez pas à prendre contact avec l'un de nos sièges ou à consulter le site www.delen.bank pour un rendez-vous sans engagement.

Plus d'inspiration ? Suivez-nous sur [LinkedIn](#), [Facebook](#) ou [Instagram](#).

Notre succursale aux Pays-Bas

Oyens & Van Eeghen – Part of Delen Private Bank
www.oyens.com

Nos filiales

Delen Private Bank Luxembourg
www.delen.bank/fr-lu

JM Finn Royaume-Uni
www.jmfinn.com



Inspired est un magazine de Delen Private Bank SA, RPM Anvers, Division Anvers, 0453 076 211. Édition 1. Éditeur responsable : René Havaux, Jan Van Rijswijklaan 184, 2020 Anvers. Œuvre d'art en couverture :

Composition abstraite, 1921, René Guiette. Photographie : P6-11 Karin Borghouts - P12-17 Robert Renders - P18-23 archives privées de Tanguy Ottomer & Tim Fischer - P26-32 Karin Borghouts - P24 Robert Renders -

P43 Jos Knaepen - P44 Guy van de Poel, Peter Anthonissen & Marijke Anthonissen - P46-51 Karin Borghouts - P54-56 Robert Renders - P58-61 David Jarriand. Réalisation : Eindeloos - www.eindeloos-communicatie.be.

DELEN

PRIVATE BANK

